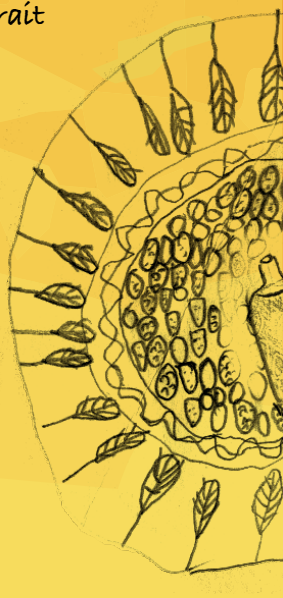


Lacapelle-Marival - Classe de CM 1

La Fée du Bois Doré





Depuis que les jeunes filles ne vont plus chercher l'eau à la source mais que, comme par magie, il faut bien le dire celle-ci vient à nous jusqu'au robinet, qui croirait qu'une fée pourrait élire domicile au plus profond d'une fontaine ?

Pourtant, au lieu-dit du Bois Doré, au cœur de la forêt de Montclar, non loin du village de Merlival, chaque nuit, s'échappe d'une source limpide, la dernière d'une longue lignée de bonnes fées.

A l'aube d'un jour d'été, rentrant d'une escapade solitaire, la fée s'aventura dans l'obscurité d'une fissure inconnue de la source.

Brutalement, elle se fit aspirer par un long tube sombre.

Elle comprit qu'elle avait découvert le forage* d'une fabrique de soda...

Elle tomba dans la soutireuse iso-barométrique, le gaz jaillit et sous cette pression, elle s'évanouit.

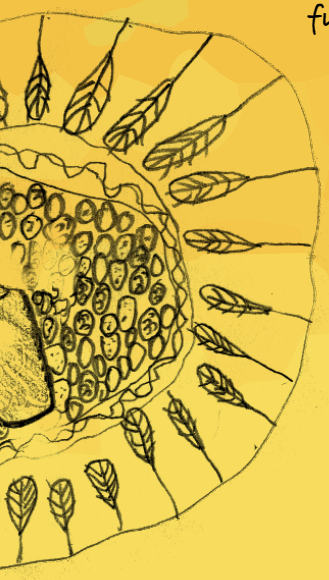
Quand elle revint à elle, le sirop la clouait au fond de la bouteille, réduite à une bulle parmi d'autres bulles.

«Par la barbe d'Ymir ! Comment puis-je sortir ?»

Elle se dirigea, les ailes collantes, vers le goulot. C'est alors qu'un bouchon tomba. Elle voulut le soulever mais la visseuse avait fait son travail.

Replacée sur le tapis roulant, «la bouteille prison» entra mécaniquement dans un tunnel contenant une espèce d'hélice qui lui fit faire plusieurs tours sur elle même.

Notre pauvre fée dut plier ses ailes collantes pour ne pas les abîmer.



A peine sortie de cet enfer, une étiquette fut placardée devant son nez :

PUR SUCRE DU BOIS DORÉ

La bouteille continua son chemin... lentement... lentement... du tapis roulant à un casier, du casier sur une palette, de la palette... au supermarché.

Une foule de gens passait maintenant devant la fée dont la baguette de sureau n'avait plus aucun pouvoir, toute engluée de sucre qu'elle était.

La pauvre petite pleurait, désespérée, quand une main attrapa la bouteille et l'enfouit au fond d'un sac tout noir, en compagnie d'un pain, de tranches de jambon, d'un fromage et d'une tablette de chocolat.

Quelques heures plus tard, après maintes nouvelles secousses dans la sacoche d'un VTT, dans une chaleur étouffante, le décor changea brusquement.

Sortie du sac, notre bonne fée aperçut enfin les arbres et entendit le clapotis* d'un ruisseau. Puis, la bouteille fut posée dans de l'herbe fraîche, une couverture étendue sur le sol humide effleurant une orchidée*.





Deux enfants se réjouissaient d'un pique-nique en forêt.

«A ta santé, Tom !

– A la tienne, Léa !

– Eh ! Regarde ce machin au fond de mon verre ! »

Une bulle différente des autres qui ressemblait à une perle remontait à la surface. Elle éclata au bord du verre et une minuscule créature y resta accrochée. Tom et Léa en étaient bouche bée !

«Auriez vous l'obligeance, mes chers petits, de trouver de quoi me rincer ? Je ne peux me débarrasser de ce sirop ! »

Une petite créature argentée, à la chevelure rousse, une robe verte scintillante avec des ailes diaphanes* les regardait, épuisée.

Léa s'écria : «On la garde, elle est trop mignonne !

– Peut-être faudrait-il lui demander son avis ?

– Avant toute discussion, je vous en prie, plongez moi dans l'eau de ce ruisseau, je peux à peine ouvrir la bouche ! »

Les enfants déposèrent délicatement le verre au bord de l'eau, dans laquelle la fée plongea sans attendre. Elle en ressortit plus éclatante que jamais.

Elle expliqua aux enfants qu'elle passait sa vie dans cette forêt, au creux de sa source, qu'elle en était en quelque sorte la gardienne et qu'elle veillait à ce que cette eau reste la plus pure de la région.

D'un coup d'ailes rapides, elle se posa sur une branche, fit tomber quelques gouttes de sa baguette de sureau et déclara :

« Vous savez où me retrouver maintenant ! J'en serais ravie ! Et pour vous, dès que vous vous pencherez au dessus de la source...



...la meilleure des limonades s'écoulera ! »

Fin